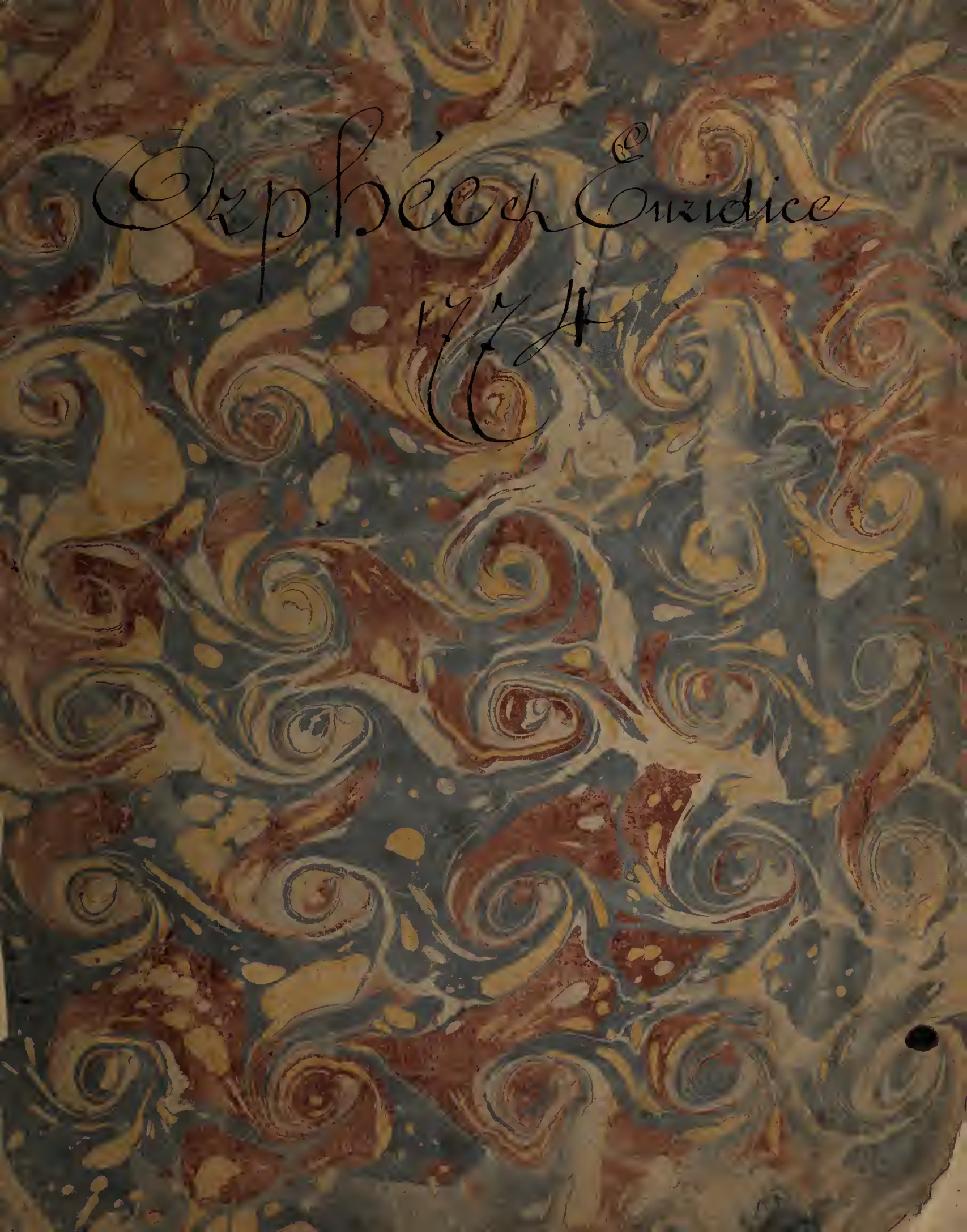
Orphée & Euridice
1774

ORPHÉE
ET
EURIDICE,
DRAME-HEROIQUE
EN TROIS ACTES;
REPRÉSENTÉ
POUR LA PREMIÈRE FOIS
PAR L'ACADÉMIE ROYALE
DE MUSIQUE,
Le Mardi 2 Août 1774.

PRIX XXX SOLS.

AUX DÉPENS DE L'ACADEMIE.
A PARIS, Chés DELORMEL, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin, à l'Image Sainte Genevieve.
On trouvera des Exemplaires du Poeme à la Salle de l'Opera.

M. DCC. LXXIV.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

La Traduction de ce Poëme eſt de M. MOLINE.

La Muſique eſt de M. le Chevalier **GLUCK.**

ARGUMENT.

Te dulcis conjux, te ſolo in littore ſecum,
Te veniente die, te diſcedente canebat.

Virg. Georg. Liv. IV.

LA Fable d'Orphée & d'Euridice eſt aſſez connue, pour ne pas entrer dans un long détail à cet objet.

Les Poëtes nous ont appris qu'Euridice mourut dans les campagnes de Thrace, de la morſure d'un ſerpent, quelques jours après ſon mariage avec Orphée.

Pour conſerver l'unité de lieu dans ce Poëme, on ſuppoſe que ſon tombeau eſt placé dans une campagne voiſine du lac d'Averne, qui conduit à l'entrée des Enfers. Les Dieux touchés du déſeſpoir d'Orphée, lui permettent de pénétrer dans les Champs Eliſées pour en retirer Euridice, à condition qu'il ne la regardera point qu'il ne ſoit de retour ſur la terre. Orphée, avant de ſortir des enfers, preſſé par la violence de ſon amour, oublie la loi qui lui eſt impoſée, & donne la

mort à Euridice, en oſant la regarder. Pour adapter cette fable à notre ſcêne, on a été obligé de changer la cataſtrophe, & d'y ajouter l'épiſode de l'Amour qui réunit ces époux. Ovide rapporte ce ſujet dans le dixieme Livre de ſes métamorphoſes, & Virgile en fait mention dans le quatrieme Chant de ſes Géorgiques, & dans le ſixieme de ſon Enéïde.

M. Calzabigi eſt l'Auteur du Poëme Italien. On a ſuivi auſſi littéralement qu'il étoit poſſible l'original dans la traduction : ce foible ouvrage ſemble exigér plus d'indulgence qu'aucun autre, par l'extrême difficulté d'adapter la Poëſie Françaiſe à la Muſique expreſſive d'un Opéra qui a déja été repréſenté avec ſuccès ſur les principaux théâtres de l'Europe.

ACTEURS ET ACTRICES
CHANTANTS DANS LES CHŒURS.

CÔTÉ DU ROI.		CÔTÉ DE LA REINE.	
Meſdemoiſelles.	*Meſſieurs.*	*Meſdemoiſelles.*	*Meſſieurs.*
Garrus.	Cailteau.	le Bourgeois.	Candeille.
la Guerre.	Héri.	d'Agée.	Vatelin.
de Laurette.	Lagier.	Chenais.	l'Écuyer.
Fontenet.	Van-Hecke.	de l'Or.	Tourcati.
Dauterive.	Martin.	Desroſières.	Ghuiot.
Veron.	le Grand.	Demerey.	Capoi.
Renard.	Hallmans.	Denis, l.	Moreau.
Rouxelin.	Boi.	Déjardins.	Méon.
du Freſnoi.	Huet.	Thaunar.	Beghaim.
de Ponjot.	Itaſſe.	St. Lavau.	Cleret.
	Parant, c.		Tacuſſet.
	Jouve.		Baillon.
	Patoulet.		de Lori.
			Fagnan.

ACTEURS.

ORPHÉE, M. le Gros.
EURIDICE, Mlle. Arnoud.
L'AMOUR, Mlle. Rosalie.
SUITE *D'ORPHÉE*,
NIMPHES DE LA SUITE D'*EURIDICE*.
TROUPE DE BERGERS & DE BERGERES,
TROUPE DE DÉMOMS ET DE SPECTRES.
FURIES.
OMBRES DES CHAMPS ÉLISÉES.
TROUPE DE HÉROS ET D'HÉROINES.
SUITE DE L'AMOUR.

PERSONNAGES DANSANTS.

ACTE PREMIER.

BERGERS ET BERGERES.

Mlles. LE CLERC, RICHER.

Mrs. GIROUX, SIMONIN.

Mlles. du Mont, Lolotte, Adrienne, Regnard, Eſter, Fanfan, du Holan, Giuvel.

Mrs. La Rue, le Roi, 2, Giguet, Hennequin, c., Duſſel, Barré, Fontaine, l'Argillière.

ACTE SECOND.

EUMÉNIDES.

Mrs. LEGER, RIVET, HELMS.

L'ENVIE,	Mr. Malter.
LE DÉSESPOIR,	Mr. le Fevre.
LA HAÎNE,	M. Fontaine.
LA JALOUSIE,	Mlle. Compain.
LA VENGEANCE,	Mr. du Chaiſne.
LE POISON,	Mlle. Vernier.

DÉMONS.

Mr. GARDEL.

Mrs. Trupti, Henri, le Roi, 1., Aubri, Lieſſe, Pladix, Roiſſi, du Pré, Guillet, Petit, des Bordes, de Laval, le Bel, Caſter, le Roi, 2., la Rue, Duſſel, Barré.

OMBRES HEUREUSES.

Mr. VESTRIS.

Mlle. GUIMARD.

Mlle. HEINEL.

Mlles. d'Elfevre, la Fond, Julie, Cléophile.
Mrs. Doſſion, Simonin, Hennequin, l., le Doux, Huart, Giroux, Dangui, le Breton.

Mlles. du Bois, Thevenet, Rozé, Martin, Perolle, Fanfan, St. Ouin, Henriette, du Meſnil, Felmé, Deshaies, Jonveau, du Mont, du Parc, Villette, Durville.

ACTE TROISIÈME.

SUITE DE L'AMOUR.

Mr. VESTRIS.

Mr. GARDEL, l.

Mlle. HEINEL.

Mr. GARDEL, c., Mlle. DORIVAL.

Mr. LE FEVRE.

Mlles. d'Elfevre, la Fond, Julie, Cléophile.

Mrs. Huart, Aubri, du Chaiſne, Helms, Doſſion, Simonin, Giroux, Barré, le Doux, Hennequin, l., le Breton, Petit.

Mlles. du Bois, Thevenet, Rozé, Lallin, Martin, Jonveau, St. Ouin, du Mont, du Meſnil, Perolle, Deshaies.

ORPHEE ET EURIDICE,

DRAME-HÉROÏQUE.

ACTE PREMIER.

(*Le théâtre repréſente un boſquet agréable, mais ſolitaire, où on découvre le tombeau d'*EURIDICE, *au milieu d'une allée de cyprès & de lauriers. La ſcêne eſt occupée par une troupe de Bergers & de Bergeres, & de Nymphes de la ſuite d'*ORPHÉE *& d'*EURIDICE. *Les uns portent des guirlandes de myrthe, & des vaſes antiques dont on ſe ſervoit dans les cérémonies funébres; & les autres ſont occupés à répandre des parfums, & à couvrir de fleurs le tombeau ſur lequel l'Hymen eſt appuyé, ayant ſon flambeau éteint.*

ORPHÉE *eſt aſſis ſur un côté du théâtre, contre un arbre, où il a ſuſpendu ſon caſque & ſa lyre; entiérement livré à ſa douleur, il ne fait que répéter à tout moment le nom d'*EURIDICE.)

SCÊNE PREMIERE.

ORPHÉE, TROUPE *de* BERGERS *&* *de* BERGERES.

NYMPHES *de la Suite d'*EURIDICE.

(*CHŒUR de la Suite d'*ORPHÉE, *avec le Ballet des* NYMPHES.)

LE CHŒUR.

AH ! dans ce bois tranquile & ſombre,
Euridice ! ſi ton ombre
Nous entend,
Sois ſenſible à nos allarmes,
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand !
Ah ! prends pitié du malheureux Orphée !
Il ſoûpire, il gémit, il plaint ſa deſtinée ;
L'amoureuſe tourterelle,
Toujours tendre, toujours fidelle,
Ainſi ſoûpire & meurt
De douleur.

(*Ballet-Pantomime des Nymphes & des Bergers.*)

ORPHÉE, *à ſa Suite.*

Vos plaintes, vos regrets, augmentent mon ſupplice ?
Aux mânes ſacrés d'Euridice

Rendez-les ſuprêmes honneurs,
Et couvrez ſon tombeau de fleurs.

LE CHŒUR.

Ah! dans ce bois tranquile & ſombre
Euridice ſi ton ombre
Nous entend,
Sois ſenſible à nos allarmes;
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand.

ORPHÉE, à ſa Suite.

Eloignez-vous: ce lieu convient à mes malheurs,
Laiſſez-moi ſans témoins y répandre des pleurs.

(*La Suite d'*ORPHÉE *ſe retire avec les Nymphes, & ils ſe diſperſent dans le bois.*)

SCÊNE II.

ORPHÉE, seul.

PREMIER AIR.

OBjet de mon amour!
Je te demande au jour
Avant l'aurore;
Et quand le jour s'enfuit,
Ma voix pendant la nuit
T'appelle encore!

Euridice! ombre chere! ah! dans quels lieux ès-tu!
Ton époux gémiſſant, interdit, éperdu,
Te demande ſans ceſſe à la nature entiere:
Les vents, hélas! emportent ſa priere.

DEUXIEME AIR.

Accablé de regrèts
Je parcours des forêts
La vaſte enceinte:
Touché de mon deſtin
Echo répete en vain
Ma triſte plainte.

Euridice! de ce doux nom
Tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon;
Sur ces troncs dépouillés, ſur l'écorce naiſſante
On lit ces mots gravés par une main tremblante:
(Euridice n'eſt plus, & je reſpire encor;
Dieux rendez-lui la vie ou donnez-moi la mort.)

TROISIEME AIR.

Plein de trouble & d'effroi,
Que de maux loin de toi
Mon cœur endure!
Témoin de mes malheurs,
Senſible à mes douleurs,
L'onde murmure.

Divinités de l'Acheron
Miniſtres redoutés de l'empire des Ombres;
Vous, qui dans les demeures ſombres,
Faites exécuter les arrêts de Pluton;
Vous que n'attendrit point la beauté, la jeuneſſe,
Vous m'avez enlevé l'objet de ma tendreſſe...
(O cruel ſouvenir!)
Eh! quoi, les graces de ſon âge,
Du ſort le plus affreux n'ont pû la garantir?
Implacables tirans! je veux vous la ravir!
Je ſaurai pénétrer juſqu'au ſombre rivage;
Mes accents douloureux fléchiront vos rigueurs,

Je me ſens aſſez de courage
Pour braver toutes vos fureurs.

SCÈNE III.

ORPHÉE, L'AMOUR.

L'AMOUR.

L'Amour vient au ſecours de l'amant le plus tendre.
Raſſure-toi: les Dieux ſont touchés de ton ſort;
Dans les enfers tu peux deſcendre;
Va trouver Euridice au ſéjour de la mort.

AIR.

Si les doux accords de ta lyre;
Si tes accents mélodieux
Appaiſent la fureur des tirans de ces lieux:
Tu la raméneras du ténébreux empire.

ORPHÉE.

Dieux! je la reverrois!

L'AMOUR.

Oui, mais pour l'obtenir,
Il faut te réſoudre à remplir
L'ordre que je vais te preſcrire.

ORPHÉE.

Eh ! qui pourroit me retenir !
A tout mon ame eſt préparée.

L'AMOUR.

Apprends la volonté des Dieux :
Sur cette épouſe adorée,
Garde-toi de porter un regard curieux,
Ou de toi pour jamais tu la vois ſéparée.
Tels ſont de Jupiter les ſuprêmes décrets,
Rends-toi digne de ſes bienfaits.

AIR.

Soûmis au ſilence
Contrains ton déſir,
Fais-toi violence ;
Bientôt à ce prix tes tourmens vont finir.
Tu ſais qu'un amant
Diſcret & fidele,
Timide & tremblant
Auprès de ſa belle,
En eſt plus touchant.

(*Il s'éloigne d'*ORPHÉE.)

Soûmis au ſilence
Contrains ton déſir,
Fais-toi violence ;
Bientôt à ce prix tes tourmens vont finir.

SCÊNE IV.

ORPHÉE, seul.

IMpitoyables Dieux! qu'exigez-vous de moi!
Comment puis-je obéir à votre injuſte loi!
Quoi, j'entendrai ſa voix touchante
Je preſſerai ſa main tremblante,
Sans que d'un ſeul regard... ô ciel! quelle rigueur!
Eh bien... j'obéirai! je ſaurai me contraindre.
Eh devrois-je encore me plaindre,
Lorſque j'obtiens des Dieux la plus grande faveur!
(*ORPHÉE prend ſa lyre, & met ſon caſque.*)

AIR.

L'eſpoir renaît dans mon âme;
Pour l'objet qui m'enflâme,
L'Amour accroît ma flâme:
Je vais revoir ſes appas.
L'enfer en vain nous ſépare:
Les monſtres du tartare
Ne m'épouvantent pas!

(*Après l'air, ORPHÉE porte ſes pas avec intrépidité vers le chemin qui conduit aux Enfers.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE

ACTE SECOND.

(Le théâtre change, & représente l'entrée des enfers, d'où on voit sortir une épaisse fumée mêlée de flâmes. ORPHÉE *fait entendre les sons de sa lyre. Les Spectres & les Furies étonnés, troublent par leurs danses, ses accords, & cherchent à l'épouvanter.)*

SCÈNE PREMIÈRE.

TROUPE *de* DÉMONS *&* *de* FURIES.

ORPHÉE.

(BALLET *des* FURIES.)

CHŒUR des DÉMONS.

QUEL est l'audacieux,
Qui dans ces sombres lieux

Oſe porter ſes pas,
Et devant le trépas
Ne frémit pas ?

Que l'effroi, la terreur
S'emparent de ſon cœur,
A l'affreux heurlement
De Cerbere écumant,
Et rugiſſant.

ORPHÉE s'approche des Démons en touchant ſa lyre

Laiſſez-vous toucher par mes pleurs,
Spectres, Larves, Ombres terribles !

LE CHŒUR.

Non, non.

ORPHÉE.

Soyés ſenſibles
A l'excès de mes malheurs !

LE CHŒUR.

Qui t'amene en ces lieux,
Mortel préſomptueux ?
C'eſt le ſéjour affreux,
Des remords dévorants,

Des gémiſſements
Et des tourmens.

ORPHÉE.

Ah ! la flâme qui me dévore,
Eſt cent fois plus cruelle encore :
L'enfer n'a point de tourments
Pareils à ceux que je reſſents.

*CHŒUR des Démons attendris par le chant d'*ORPHÉE.

Par quels puiſſants accords,
Dans le ſéjour des morts,
Malgré tous nos efforts,
Il calme la fureur de nos tranſports !

(*Les Spectres expriment par leurs geſtes, leurs attendriſſements.*)

ORPHÉE.

La tendreſſe,
Qui me preſſe,
Calmera votre fureur ;
Oui, mes larmes,
Mes allarmes
Fléchiront votre rigueur.

CHŒUR des Démons.

Quels accords raviſſants !
Quels ſons doux & touchants !
De ſi tendres accents
Ont ſu nous déſarmer,
Et nous charmer.

CHŒUR des Démons qui environnent ORPHÉE.

Qu'il deſcende aux Enfers
Les chemins ſont ouverts ;
Tout cede à la douceur
De ſon art enchanteur ;
Il eſt vainqueur !

(*Pendant le* CHŒUR, *les portes de l'enfer s'ouvrent :* ORPHÉE *ſe fait un paſſage au milieu des Spectres enchantés par les ſons de ſa lyre. Il entre dans les enfers. Les Démons & les Furies terminent la Scêne par un Ballet général, & enſuite ſe précipitent dans un gouffre.*)

SCÈNE II.

(*Le théâtre change & repréſente les Champs Éliſées. On y voit des berceaux couverts de fleurs ; des boſquets, des fontaines, & des tapis de verdure, ſur leſquels ſe repoſent les* OMBRES HEUREUSES *diviſées en différents groupes.*)

(BALLET *des* OMBRES HEUREUSES.)

EURIDICE, Troupe d'OMBRES HEUREUSES.

Troupe de HÉROS & d'HÉROINES.

EURIDICE voilée, ſuivie de pluſieurs OMBRES.

AIR, alternativement avec le CHŒUR, *de la Suite d'*EURIDICE.

CEt aſile
Aimable & tranquile,
Par le bonheur eſt habité ;
C'eſt le riant ſéjour de la félicité.
Nul objet ici n'enflâme
L'ame ;
Une douce ivreſſe
Laiſſe
Un calme heureux dans tous les ſens ;
Et la ſombre triſteſſe

Ceſſe
Dans ces lieux innocents.
Cet azile, *&c.*

(*Danſe des* HÉROS & HÉROÏNES.)

(*EURIDICE s'éloigne de la Scêne, pendant le Ballet.*)

SCÊNE III.

ORPHÉE, *les* OMBRES HEUREUSES.

ORPHÉE.

QUel nouveau ciel pare ces lieux?
Un jour plus doux s'offre à mes yeux?
Quels ſons harmonieux!
J'entends retentir ce bocage
Du ramage
Des oiſeaux,
Du murmure des ruiſſeaux;
Et des ſoûpirs de Zéphire;
On goûte en ce ſéjour un éternel repos:
Mais le calme qu'on y reſpire,
Ne ſauroit adoucir mes maux.
Chere épouſe, objet de ma flâme,

Toi ſeule y peut calmer le trouble de mon ame.
Tes accents
Tendres & touchants,
Tes regards ſéduiſants,
Ton doux ſoûrire,
Sont les ſeuls biens que je déſire.

DEUX OMBRES avec le CHŒUR.

Viens dans ce ſéjour paiſible,
Époux tendre, amant ſenſible;
Viens bannir tes juſtes regrets:
Euridice va paroître,
Euridice va renaître
Avec de nouveaux attraits.

ORPHÉE.

O vous, ombres que j'implore,
Hâtez-vous de la rendre à mes empreſſements?
Ah! ſi vous reſſentiez le feu qui me dévore?
Je jouirois déjà de ſes embraſſements;
Offrez à mes regards la beauté que j'adore;
Hâtez-vous de me rendre heureux.

LES OMBRES.

Le deſtin répond à tes vœux.

SCÊNE IV.

LES OMBRES, ORPHÉE, EURIDICE, *voilée, dans l'éloignement.*

(Danſe des OMBRES.)

CHŒUR DES *OMBRES, à* EURIDICE.

PRès du tendre objet qu'on aime,
On jouit du bien ſuprême :
Goûtes le ſort le plus doux,
Va renaître pour Orphée ;
On retrouve l'Eliſée
Auprès d'un ſi tendre Époux.

(*Une Ombre conduit* EURIDICE *auprès d'*ORPHÉE *& lui ôte ſon voile :* EURIDICE *reconnoiſſant ſon époux, veut lui exprimer ſes tranſports, mais l'Ombre fait ſigne à* ORPHÉE *de ne point détourner ſa tête avant d'être hors des enfers.*)

(*Ballet général des* OMBRES HEUREUSES *qui ramenent* ORPHÉE *&* EURIDICE.)

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE

ACTE TROISIEME.

(*Le théâtre représente une caverne obscure & inhabitée, qui forme un labirinthe tortueux, par des sentiers entrecoupés, & qui conduit hors des enfers. On y voit des masses de rochers entassés & couverts de ronces & de plantes sauvages.* ORPHÉE *tenant* EURIDICE *par la main, sans la regarder, paroît dans l'éloignement, & s'avance d'un air inquiet & agité.*)

SCÈNE PREMIÈRE.

ORPHÉE, EURIDICE.

ORPHEE à EURIDICE, *sans la voir, la tenant par la main.*

VIENS, viens, Euridice, suis-moi ;
Du plus constant amour objet unique & tendre ?

EURIDICE.

C'eſt toi...
Je te voi...
Ciel ! devois-je m'attendre ?...

ORPHÉE.

Oui, tu vois ton époux ; c'eſt moi, je vis encor,
Et je viens t'arracher au ſéjour de la mort.
Touché de mon ardeur fidelle,
Jupiter au jour te rappelle.

EURIDICE.

Quoi, je vis, & pour toi ?
Ah ! grands dieux, quel bonheur !

ORPHÉE.

Euridice, ſuis-moi...
Hâtons-nous de jouïr de la faveur céleſte ;
Sortons de ce ſéjour funeſte :
Non tu n'es plus une ombre, & le dieu des amours
Va nous réunir pour toûjours.

EURIDICE.

Qu'entends-je ! ah ſe peut-il ! heureuſe deſtinée !
Eh quoi, nous pouvons reſſerrer
Les nœuds d'amour & d'himenée !

ORPHÉE.

Oui : ſuis mes pas ſans différer.

*(Il quitte la main d'*EURIDICE.*)*

EURIDICE.

Mais par ta main, ma main n'eſt plus preſſée...
Quoi tu fuis ces regards que tu chériſſois tant !
Ton cœur pour Euridice eſt-il indifférent ?
La fraîcheur de mes traits ſeroit-elle effacée ?

(EURIDICE *tire* ORPHÉE *par le bras pour ſe faire regarder.*)

ORPHÉE.

(*à part.*) (*haut.*)
O dieux ! quelle contrainte ! Euridice, ſuis-moi...
Fuyons de ces lieux, le tems prèſſe,
Je voudrois t'exprimer l'excès de ma tendreſſe...
(*à part.*)
Je ne le puis ! oh ! trop funeſte loi !

EURIDICE.

(*tendrement.*)
Un ſeul de tes regards...

ORPHÉE.

Tu me glaces d'effroi !

EURIDICE.

Ah barbare !
Sont-ce là les douceurs que ton cœur me prépare ?
Eſt-ce donc là le prix de mon amour ?
O fortune jalouſe !
Orphée hélas ! ſe refuſe en ce jour
Aux tranſports innocents de ſa fidelle épouſe ?

ORPHÉE.

Par tes ſoupçons cèſſe de m'outrager.

EURIDICE.

Tu me rends à la vie & c'eſt pour m'affliger.
Dieux, reprenez un bienfait que j'abhorre !
Ah ! cruel époux, laiſſe moi !

Duo.

ORPHÉE.

Viens, ſuis un époux qui t'adore.

EURIDICE.

Non, ingrat, je préfere encore
La mort qui m'éloigne de toi !

ORPHÉE.

Vois ma peine.

EURIDICE.

Laiſſe Euridice.

ORPHÉE.

Ah cruelle ! quelle injuſtice !
Je ſuivrai toûjours tes pas.

EURIDICE.

Parle, contente mon envie ?

ORPHÉE.

Dût-il m'en coûter la vie,
Non, je ne parlerai pas !

EURIDICE & ORPHÉE, enſemble à part, & ſans ſe regarder.

Dieux ! ſoyez-moi favorables !
Voyez mes pleurs !
Dieux ſecourables,
Quelles rigueurs ;
Quels tourmens inſupportables
Mêlez-vous à vos faveurs !

(*ORPHÉE troublé, s'appuie contre un rocher, dans la plus grande conſternation.*)

EURIDICE à part, éloignée d'ORPHÉE.

Mais d'où vient qu'il perſiſte à garder le ſilence ?
Quel ſecret veut-il me cacher ?
Au ſéjour du repos devoit-il m'arracher,
Pour m'accâbler de ſon indifférence !
O deſtin rigoureux !
Ma force m'abandonne,

Le voile de la mort retombe ſur mes yeux,
Je tremble, je languis, je friſſonne,
Je pâlis,
Je frémis ;
Mon cœur palpite,
Un trouble ſecret m'agite,
Tous mes ſens ſont ſaiſis d'horreur,
Et je ſuccombe à ma douleur.

AIR.

Fortune ennemie !
Quelle barbarie !
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourmens ?
Je goûtois les charmes
D'un repos ſans allarmes ;
Le trouble, les larmes
Rempliſſent aujourd'hui mes malheureux moments.

ORPHÉE, à part.

Ses injuſtes ſoupçons redoublent mes tourments,
Elle me déſeſpere.....
Que dire ? Que faire ?
Ne pourrois-je calmer le trouble de ſes ſens ?...

EURIDICE, à part.

Fortune ennemie !
Quelle barbarie !
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourments ?

ORPHÉE.

(*à part.*)
Quelle épreuve cruelle.

EURIDICE.

(*a part.*) (*haut.*)
Il m'abandonne... Orphée!
Quoi tu refuſes du ſecours
A ton épouſe déſolée?
O dieux, à vous ſeuls j'ai recours;
Hélas dois-je finir mes jours,
Sans un regard de ce que j'aime?

ORPHÉE, à part.

Je ſens mon courage expirer,
Et ma raiſon ſe perd dans mon amour extrême;
J'oublie & la défenſe, Euridice;.... & moi-même!
Ciel!
(*Il fait un mouvement pour ſe retourner, & tout à coup ſe retient.*)

EURIDICE.

Cher époux, je puis à peine reſpirer.
(*Elle tombe ſur un rocher.*)

ORPHEE

Raſſure-toi, je vais tout dire.
(*à part.*)
Apprends.... que fais-je! Ah juſtes dieux!
Quand finirez-vous mon martyre?

EURIDICE, d'une voix entrecoupée.

Reçois donc mes derniers adieux...
Et ſouviens-toi d'Euridice...

ORPHÉE, avec tranſport.

Où ſuis-je ! je ne puis réſiſter à ſes pleurs....
Non, le ciel ne veut pas un plus grand ſacrifice !
O ma chere.... Euridice !

(*Il ſe retourne avec impétuoſité.*)

EURIDICE fait un effort pour ſe lever, & meurt

Orphée ! o ciel, je meurs !

ORPHÉE.

Malheureux qu'ai-je fait ! & dans quel précipice
M'a plongé mon funeſte amour ?
Chere épouſe ! Euridice !
Elle ne m'entend plus, je la perds ſans retour :
C'eſt moi qui lui ravis le jour !
O loi fatale !
O peine ſans égale !
Inutile remord !
Dans ce moment funeſte,
Le déſeſpoir, la mort,
Eſt tout ce qui me reſte !

AIR

AIR.

J'ai perdu mon Euridice,
Rien n'égale mon malheur ;
Sort cruel ! quelle rigueur !
Je ſuccombe à ma douleur !
Euridice, réponds-moi... quel ſupplice !
C'eſt ton époux fidelle,
Entends ma voix qui t'appelle....
Mortel ſilence !
Vaine eſpérance !
Quelle ſouffrance !
Quel tourments déchirent mon cœur !
J'ai perdu, *&c.*

Ah ! puiſſe ma douleur finir avec ma vie !
Je ne ſurvivrai point à ce dernier revers,
Je touche encore aux portes des enfers ;
J'aurai bientôt rejoint mon épouſe chérie.
Oui je te ſuis, tendre objet de ma loi ;
Je te ſuis, attends-moi,
Tu ne me ſeras plus ravie,
Et la mort pour jamais va m'unir avec toi !

(*ORPHÉE tire ſon épée pour ſe tuer, & l'AMOUR qui paroît tout à coup retient ſon bras.*)

SCÈNE II.

ORPHÉE, L'AMOUR, EURIDICE.

L'AMOUR.

ARrête... Orphée.

ORPHÉE.

O ciel, qui pourroit en ce jour,
Retenir les tranſports de mon ame égarée !

L'AMOUR.

Calme ta fureur inſenſée,
Arrête, & reconnois l'Amour,
Qui veille ſur ta deſtinée.

ORPHÉE.

Qu'exigez-vous de moi !

L'AMOUR.

Tu viens de me prouver ta conſtance & ta foi ;
Je vais ſoulager ton martyre.
Sois heureux.

(*L'Amour touche Euridice, & l'anime.*)

Euridice ? reſpire ?
Du plus fidele époux viens couronner les feux :

ORPHÉE, avec tranſport.

Mon Euridice !

EURIDICE.

Orphée !

ORPHÉE.

Ah ! juſtes dieux !
Quelle eſt notre reconnoiſſance !

L'AMOUR.

Rendez hommage à ma puiſſance :
Je viens vous retirer de cet affreux ſéjour ;
Jouiſſez déſormais des faveurs de l'Amour.

TRIO.

ORPHÉE.

Tendre amour, à tes peines,
Que tu mêles de douceurs !

EURIDICE.

Tendre Amour, que tes chaînes
Ont de charmes pour nos cœurs.

L'AMOUR.

Je dédommage tous les cœurs,
Par un inſtant de mes faveurs :
Que l'ardeur qui vous enflâme
Toujours regne dans votre âme ;
Ne craignez plus mes rigueurs.

EURIDICE ET ORPHÉE.

Quel tranſport & quel délire
O tendre Amour, ta faveur nous inſpire !
Célébrons pour jamais
Tes bienfaits !

L'AMOUR.

Célébrez pour jamais
Mes bienfaits.

SCENE DERNIERE.

(*Le théâtre change & représente un temple magnifique dédié à l'*AMOUR.)

ORPHÉE, EURIDICE, *l'*AMOUR; *suite de l'*AMOUR; *troupe de* NIMPHES *de la suite d'*ORPHÉE *&* *d'*EURIDICE; *troupe de* BERGERS *&* *de* BERGERES.

(*Ballet de la suite de l'*AMOUR.)

ORPHÉE.

L'Amour triomphe, & tout ce qui respire
Sert l'empire
De la beauté;
Sa chaîne agréable
Est préférable
A la liberté.

LE CHŒUR.

L'amour triomphe, *&c.*

L'AMOUR.

Dans les peines, dans les allarmes,
Je fais souvent languir les cœurs;

Mais dans un instant mes charmes
Font pour jamais oublier mes rigueurs.

LE CHŒUR.

L'amour trïomphe, *&c.*

EURIDICE.

Si la cruelle jalousie
A troublé mes tendres desirs,
Les douceurs dont elle est suivie
Sont des chaînes de plaisirs.

LE CHŒUR.

L'amour trïomphe, *&c.*

(BALLET GÉNÉRAL.)

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, *ORPHÉE & EURIDICE*, Drame Héroïque : & je crois qu'on peut en permettre l'impression.

A Paris, ce 30 Juin 1774.

MARIN,

525 k